

À

COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS

PAR ORDRE DU ROI

ET PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

7

PREMIÈRE SÉRIE

HISTOIRE POLITIQUE

2

À

135
65

A

HISTOIRE DE LA CROISADE

CONTRE
LES HÉRÉTIQUES ALBIGEOIS

ÉCRITE EN VERS PROVENÇAUX PAR UN POÈTE CONTEMPORAIN

TRADUITE ET PUBLIÉE

PAR M. G. FAURIEL

MEMBRE DE L'INSTITUT DE FRANCE
PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS



PARIS
IMPRIMERIE ROYALE

M DCCC XXXVII





A
 Sur la cortz et cōplai. et mot grā lo resos.
 Del sentor apostoli. q̄s uer religios.
 Lai fo faitz lo geilis. eia legacios.
 Vels platz de gheza. q̄ lai foron somos.

E ardenat e anetq̄s. e abatz e priors.
 E comtes euecomtes. de motas regios.
 L aifolcomit de tholosa. esor furs belse los.
 Q t̄nengut de gla t̄ra. ab petitz aipant los.
 E trespasec p̄ fransa. p̄ motz loes p̄m̄hos.
 E argent n̄ arnaut copina. lumenet a rescos.
 E sel uengut a roma. on et sagracios.
 E mandec la pontolis. q̄ reconciharz fos.
 Q̄ anc no narq̄e de maure. nulls p̄ auinés tos.
 E l et adreit̄z esauis. e de gentils falsos.
 E del nullor unage. q̄ sia m̄. me fos.
 V e fransa e d'anglaterra. e del comte nanfos.
 E fo ilcomit de foib. q̄s auinent e p̄zos.
 E denant la pontoli. si et an sa genollhos.
 P recobrar las t̄ras que foron deis panos.
 L a pontolis regarda. lefant esat falsos.
 E conose lo unatge. e saublas falsos.
 V e gheza e de clerica. que son contrarios.
 V e pierat e dura. n̄ al cor tant dolours.
 Q̄ n̄ cospura en ploza. de sob ois ambedos.
 M̄ as la noual aif comtes. d̄reit̄z n̄ f̄es uisazos.
 M̄ as po la pontolis. que f̄s auis e guiscos.
 V enant tota la cort. euez en deis lurs.

INTRODUCTION.

I.

Le monument historique publié dans ce volume est un récit en vers provençaux de la Croisade contre les hérétiques albigeois, par un auteur contemporain, témoin oculaire de la plupart des choses qu'il raconte, et bien informé de celles qu'il n'a pu voir lui-même. Le manuscrit unique de cet ouvrage appartient à la Bibliothèque du roi (fonds La Vallière, n° 91, autrefois 2708). C'est un petit in-folio, sur parchemin, de 239 pages ou de 120 feuillets, contenant 9578 vers. L'écriture en est assez belle et paraît être de la seconde moitié du XIII^e siècle. C'est là du reste un point dont les connaisseurs pourront juger par eux-mêmes, d'après le *fac-simile* très-exact qu'ils trouveront ci-joint.

INTRODUCTION.

Le manuscrit présente çà et là de courtes annotations marginales de différentes mains, de divers temps, et toutes en dialecte roman du Midi. Mais ces notes ne sont d'aucune importance; elles ne nous apprennent rien d'intéressant pour l'histoire, ni pour la description du manuscrit. Une seule est assez curieuse pour être citée; c'est la dernière de toutes, qui se trouve sur la moitié restée en blanc de la page 239. Elle était depuis longtemps effacée, mais on en a fait revivre l'écriture de manière à la rendre lisible. Cette note est ainsi conçue : *Jorda Capella deu sus aquest romans XV. tornes d'argentz bos que li prestei (ou presteri) a VI. de fevrier M. CCC. XXXVI.* Cela semble indiquer qu'un nommé *Jordan Capella*, ou peut-être *Jordan* le chapelain, propriétaire de notre manuscrit en 1336, avait emprunté alors de l'auteur de la note xv livres tournois, pour lesquelles il avait engagé ledit manuscrit. Il résulte de cette note, 1° que le manuscrit est certainement antérieur à 1336, 2° que l'on y attachait encore à cette époque une grande valeur mercantile.

Ce manuscrit, bien conservé d'un bout à l'autre et, comme je l'ai dit, d'une belle écriture, ne manque néanmoins pas d'inexactitudes ni de fautes à signaler ailleurs. Entre divers passages obscurs qui s'y rencontrent, il y en a plus d'un où je crois voir des omissions du copiste; mais nulle de ces lacunes ne forme d'interruption apparente dans le texte. La page 80 est la seule qui ne soit pleine qu'à moitié, et présente un espace en blanc de dix-neuf ou vingt lignes; mais ce vide n'est point l'indice d'une lacune : la page 81 reprend le texte juste où il faut pour le continuer.

Des 239 pages dont se compose le manuscrit, treize